



Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTphobia –
linked to sexual violence and substance use

LOCAL PILOT ACTION PLAN



Pays: Luxembourg

Organisation: 4motion

Réalisation du Pilote : de mai 2024 à octobre 2024

Professionnels impliqués:

2 praticiens

2 organisateurs d'événements

3 enseignants

Nombre d'interventions : 5 ateliers

Nombre de participants formés : 65 jeunes et jeunes adultes

Où le pilote a été mis en œuvre :

L'atelier a été proposé dans des festivals et des lycées au Luxembourg

18/05/2024- Pic-nic Electronique Kirchberg

19/05/2024- Pic-nic Electronique Kirchberg

24/06/2024- Lycée Technique de Lallange

25/06/2024- Lycée Technique de Lallange

04/07/2024- Lycée Technique de Lallange

21/09/2024- Youth Festival OnStéitsch (not carried out)





Atelier sur le consentement et l'intervention des témoins dans le cadre d'un festival

Description des contextes et des activités réalisées.

Les activités menées au cours de cette phase pilote s'appuient sur les méthodologies et les outils développés dans le cadre de nos projets précédents, tels que Pipapo, Sexpowerment, Sexism Free Nights et Safer Sex.

Ces initiatives nous ont permis de concevoir des ressources pédagogiques et des exercices de groupe pour sensibiliser au consentement et à l'intervention active des témoins (Active Bystander Intervention).

Les principaux objectifs des ateliers étaient les suivants :

- Sensibiliser aux violences sexualisées et sexistes (VSS).
- Faciliter l'identification et l'expression des limites personnelles.
- Promouvoir la pratique de demander et de donner le consentement.
- Identifier les situations où les limites sont violées, notamment dans les cas de VSS.
- Enseigner des stratégies pour intervenir efficacement l'on est témoin de violations des limites ou d'actes de violence.

Les ateliers ont été mis en œuvre dans deux contextes distincts : les festivals et les lycées.

Dans les festivals, nous avons recherché des événements proposant des activités diverses lors de l'après-midi et d'autres ateliers, à part de la rave nocturne.

Dans les lycées, nous avons collaboré avec une institution partenaire qui nous invite régulièrement à réaliser des interventions lors de leurs *Diversity days*.

Les ateliers étaient axés sur la promotion du dialogue autour du consentement et de la prévention de la violence sexualisées et sexistes, en accord avec les efforts de l'école pour promouvoir l'inclusion et le respect.



Analyser les situations et se familiariser avec les stratégies d'intervention en tant que témoin actif.

Description des stratégies.

Notre atelier suit une approche pédagogique basée sur sept points clés :

1. **Base générale:** Activité brise-glace suivie d'un exercice de « charte de sécurité », où les participants définissent des règles pour leur propre confort et celui des autres (ex : confidentialité, respect du temps de parole).
2. **Identité personnelle:** Une série d'exercices sur la distance interpersonnelle, aidant les participants à explorer leur zone de confort personnelle et leurs limites individuelles.
3. **Awareness:** Comment l'espace personnel est-il lié au bien-être et au sentiment de sécurité ? Que ressent-on lorsque nos limites personnelles ne sont pas respectées ? S'entraîner à formuler une demande de consentement et à y répondre. Normalisation de l'expression et de la réception d'un « non »
4. **Analyse des problèmes:** Identifier et explorer comment les violences sexualisées et sexistes sont liées au consentement et aux limites personnelles, en encourageant la pensée critique.
5. **Faire face au problème :** Identifier des situations où l'on est témoin d'une violation des limites, du non-respect du consentement et de violences sexistes dans les environnements festifs nocturnes.
6. **Actions sociales:** Familiarisation avec les comportements à adopter pour réagir activement aux situations tout en restant en sécurité. Les stratégies d'Active Bystander Intervention ont été analysées et mises en pratique.
7. **Évaluation et clôture:** La dernière partie de l'atelier est une séance de réflexion au cours de laquelle les participants peuvent partager leurs expériences, exprimer leurs préoccupations ou leurs idées et poser des questions. Cela crée une opportunité de réflexion personnelle et de clarification, permettant aux participants de repartir avec une meilleure compréhension du consentement et des responsabilités des témoins. Nous avons partagé nos coordonnées afin que les participants puissent nous contacter en privé après l'atelier, au cas où la session aurait soulevé des questions qu'ils souhaiteraient approfondir.

Les ateliers proposés dans les lieux de vie nocturne ont été promus via notre page Instagram et partagés par les organisateurs de l'événement via leurs réseaux. Le jour de l'événement, des affiches ont été placardées sur le site du festival et les gens pouvaient s'inscrire à notre stand d'informations pipapo.

Concernant les ateliers dispensés dans les lycées, nous envoyons à l'école une description de l'atelier, des objectifs, des méthodes et des prérequis. Les enseignants intéressés ont pu nous contacter et s'inscrire à une formation.



Exposer sa zone de confort et exprimer ses limites interpersonnelles

Impact et description du public cible.

Les participants à nos ateliers étaient des adolescents et des jeunes adultes. Pour organiser des séances dans les écoles, nous avons demandé des cours avec des élèves âgés de 16 ans et plus, car cette tranche d'âge est généralement assez âgée pour assister à des fêtes.

Nous leurs avons présenté, dans un cadre sécurisé, des situations ou des incidents liés au sexisme, à la discrimination, à la violence sexiste et à l'homophobie. La sensibilisation à la violence sexiste, au consentement et à la manière d'agir en tant que témoins actifs a eu un impact positif. Plusieurs participants ont exprimé leur soulagement face à la normalisation du fait de dire et d'entendre « non » sans craindre d'offenser ou d'être offensés.

Résultats.

Les commentaires des participants ont été généralement très positifs, notamment en ce qui concerne la possibilité de discussions ouvertes. Ils ont apprécié de disposer d'un espace dédié pour parler du consentement, partager des expériences personnelles à des fins d'analyse et de réflexion, et d'échanger des opinions et des stratégies. Les participants ont également apprécié d'apprendre les stratégies 5D (Direct, Delay, Distract, Document, Delegate) pour agir en tant qu'Active Bystander.

De plus, nous avons reçu des retours très positifs de la part des enseignants lors d'une séance de débriefing, notamment sur l'importance du sujet et la méthodologie employée.

Cependant, après réflexion, nous avons conclu que les festivals ne sont peut-être pas le contexte le plus adapté pour des ateliers sur le consentement et la violence fondée sur le genre. Le sujet peut évoquer des expériences traumatisantes passées pour certains participants, ce qui peut être difficile à aborder ou à soutenir de manière adéquate dans ces environnements.

Nous continuerons à proposer ces ateliers dans les écoles et les maisons de jeunes du Luxembourg, comme première étape de sensibilisation à la violence fondée sur le genre.

Parallèlement, nous reconnaissons la nécessité de conceptualiser d'autres ateliers approfondissant cette problématique.

Combien de professionnels formés ?

L'atelier a été organisé dans le cadre d'une activité d'échange de bonnes pratiques auprès de 8 partenaires lors de leur visite de terrain au Luxembourg. Trois enseignants ont également accepté de participer à notre atelier organisé au lycée.

65 jeunes et jeunes adultes ont participé à notre atelier

Combien de personnes avons-nous atteint ?

L'affiche de l'atelier publiée sur Instagram a reçu 484 vues et 41 mentions « J'aime ». De plus, la même affiche publiée sur la page Onstéitsch a également obtenu 41 mentions « J'aime ». Les visiteurs de notre stand d'information au festival Onstéitsch ont été informés des actions de CRISSCROSS, y compris l'atelier et ses thématiques, par nos pairs. Sur la base des interactions et des visites enregistrées, nous avons compté 36 visiteurs au stand. L'atelier a également été annoncé depuis la scène à l'ensemble des participants, atteignant environ 300 personnes.

Au festival PicNic Electronic, nous avons interagi avec 85 personnes sur le stand.



Stand d'information Pipapo au PicNic Electronic avec affiche de l'atelier

WORKSHOP

CONSENT IN NIGHT LIFE

KNOW YOUR LIMITS
RESPECT OTHER LIMITS
LET'S MAKE THE NIGHT OURS

21.09.24
15h00 to 16h00

ON STÉITSCH - ROTONDES

More info + inscription
@stand Pipapo

criss cross

SAFER night



Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTphobia –
linked to sexual violence and substance use

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui
pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

